

Roselyne **Guilloux**

Préface du Dr Olivier **Revol**

LES ÉLÈVES À HAUT POTENTIEL INTELLECTUEL

COMPRENDRE
.....
& AIDER



RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris



ISBN: 978-2-7256-3408-1
© Retz, 2016

Sommaire

Préface du Dr Olivier Revol	7
Introduction	9
ENTRETIENS AVEC TROIS JEUNES À HAUT POTENTIEL INTELLECTUEL	15
Entretien avec Clément	17
Entretien avec Antigone	22
Entretien avec Théo	30
Quelques commentaires	38
PREMIÈRE PARTIE	
LE CONCEPT DE « HAUT POTENTIEL INTELLECTUEL »	45
Terminologie	47
Diagnostic	50
> Quels seuils et quels degrés ?	55
> Quel retour donner à l'enfant et à ses parents ?	56
> Quel retour donner aux enseignants ?	58
> Et après le diagnostic ?	59
Types d'expression du haut potentiel	62
> Le type homogène	62
> Le type hétérogène	63
Profils scolaires	71

DEUXIÈME PARTIE

ORIGINES ET CONSÉQUENCES DU HAUT POTENTIEL INTELLECTUEL 75

Origines	82
Domino 1 : Fonctionnement cérébral différent	82
Domino 2 : Hyperesthésie	85
Répercussions sur le plan scolaire	87
Domino 3 : Fonctionnement cognitif différent	87
Domino 4 : Autrement (arborescence et mémoire)	88
Domino 5 : Directement (fulgurance)	96
Domino 6 : En fonction du sens, de l'affectif, de la motivation	101
> Le sens	101
> L'affectif	102
> La motivation	105
Domino 7 : Besoin de tout comprendre	113
Répercussions sur le plan personnel	116
Domino 8 : Répercussions psychoaffectives	116
Domino 9 : Répercussions intrapsychiques	121
Domino 10 : Répercussions interpsychiques	126
Domino 11 : Sur le plan familial	126
Domino 12 : Avec les pairs	127
Domino 13 : Avec les enseignants	128

TROISIÈME PARTIE

RECONNAÎTRE LES ÉLÈVES À HAUT POTENTIEL INTELLECTUEL 133

Aspects positifs/Aspects négatifs	137
Élève scolaire/Élève à HPI	140
Questionnaire à l'intention des parents	143
Questionnaire à l'intention des enseignants	146
Apparences et réalité	152

Adapter sa pédagogie	154
Condenser (pour dégager du « temps gagné »)	155
Contextualiser.....	162
Donner du sens.....	163
Approfondir (complexifier).....	164
Étayer les points faibles.....	166
> La méthodologie et la planification.....	166
> L'écrit.....	166
> La motivation.....	168
> La mémoire.....	168
Contractualiser	169
Exemples pédagogiques concrets	179
Séance de sciences.....	179
Séance de mathématiques.....	184
Approfondissement de français.....	188
Suggestions pour les enseignants	191
Suggestions pour les parents	195
CONCLUSION	199
BIBLIOGRAPHIE	201
SITES ET BLOGS	203

*À Antigone, Clément, Théo et les autres,
À leurs parents et leurs enseignants
Merci de votre confiance et de tout ce que vous m'avez appris
Sur nos chemins de l'école*

REMERCIEMENTS :

- à Jocelyne et à Martine pour m'avoir confié leurs séances pédagogiques ;
- à Patricia pour ses relectures ;
- à Clément pour sa roue des effets sur le réchauffement climatique ;
- au professeur Robichon pour sa disponibilité sans failles et ses précieux conseils ;
- au Dr Olivier Revol pour sa bienveillance renouvelée.



Préface du Dr Olivier Revol

L'ouvrage de Roselyne Guilloux est original, efficace et donc forcément utile. Original lorsque l'auteure, forte de son expérience clinique, nous propose une relecture pertinente et sans concessions des rapports passionnels que l'enfant à haut potentiel entretient avec son école. Efficace quand les caractéristiques des enfants HP sont mises astucieusement en perspective avec les besoins fondamentaux de tout élève en situation d'apprentissage. Utile enfin quand la modélisation rigoureuse du fonctionnement cognitif des enfants doués s'ouvre sur la proposition d'aménagements pédagogiques concrets, illustrés en détail pour chaque matière enseignée.

Pour parler vrai, les publications autour de l'enfant HP sont de plus en plus nombreuses. Cette inflation récente valide enfin la reconnaissance de cette différence. Mais certains écrits, trop axés sur des études scientifiques anglo-saxonnes, ne rendent pas toujours compte de la vraie vie de l'enfant doué. La valeur ajoutée du livre de Roselyne Guilloux réside sans doute dans son honnêteté intellectuelle, illustrée par le souci constant de confronter éclairage personnel et travaux de spécialistes reconnus.

Le challenge est réussi, avec des constatations et des propositions qui ont su éviter élégamment banalités et consensus mou. Un prérequis particulièrement bienvenu quand il s'agit d'évoquer le parcours peu ordinaire d'enfants qui, plus que les autres, détestent les lieux communs.

L'exercice est convaincant. Les témoignages rapportés dans les premières pages nous agrippent d'emblée. L'authenticité, la sensibilité et l'empathie des

trois histoires nous plongent sans attendre dans la réalité du haut potentiel. Une réalité qui évoque l'existence de profils cognitifs et affectifs différents. L'idée d'opposer *fluidité* et *turbulence* est séduisante, de même que l'observation d'un troisième type de profil, *adaptable*, qui pourrait être une sorte de chaînon manquant entre les caractéristiques des deux autres. En s'étayant sur ces cas d'école, la suite de l'ouvrage décrit habilement le quotidien de ces élèves surprenants, et offre à leurs enseignants de précieuses balises.

La croisière scolaire des enfants à haut potentiel se déroule sur un fleuve souvent un peu long, et pas toujours tranquille. On le savait... La précocité intellectuelle ne s'arrête pas à la sortie de l'école. On s'en doutait. On (re)découvre ici une évidence. Le haut potentiel persiste, mais des solutions existent. Celles que Roselyne Guilloux nous propose sont pertinentes et enrichissantes. Pour les enfants HP et pour les autres. Avec au final, en prime, une nouvelle représentation imagée du haut potentiel, fraîche et vivifiante, lorsque l'auteure invite parents et enseignants à canaliser la fulgurance et l'effervescence de ces *geysers* imprévisibles.

Geysers, zèbres, APIE, sentinelles... Curieusement, peu de profils cognitifs suscitent autant de métaphores. La preuve, sans doute, de la difficulté à décrire la complexité d'un enfant qui nous déconcerte par son doux mélange de forces et de fragilités. De la difficulté aussi à comprendre un enfant qui, comme un phare dans le brouillard marin, alterne éclairs et zones d'ombre.

Merci, Roselyne Guilloux, d'apporter, une fois encore, une si jolie contribution à l'accompagnement de tous les enfants à besoins spécifiques.

Olivier Revol¹

1. Olivier Revol est pédopsychiatre, spécialisé dans l'hyperactivité et la précocité intellectuelle. Il dirige le Centre de référence des troubles d'apprentissage de l'hôpital neurologique au CHU de Lyon. Il a publié *Même pas grave, l'échec scolaire, ça se soigne*, en 2006, *J'ai un ado, mais je me soigne*, en 2010, *On se calme* en 2012 chez J.-C. Lattès, et *100 idées pour accompagner les enfants à haut potentiel* en 2015 chez Tom Pousse.



Introduction

Dans ma pratique quotidienne de psychologue de l'Éducation nationale intervenant auprès d'enfants de 2 à 11/12 ans, je suis amenée à faire les constats suivants :

- ▶ Je reçois de plus en plus de demandes de bilans pour des « soupçons » de haut potentiel intellectuel¹ (demandes émanant parfois des enseignants, souvent des parents ; demandes souvent justifiées, parfois pas).
- ▶ Ces demandes concernent de plus en plus souvent des enfants très jeunes (en moyenne section, vers 4 ans).
- ▶ Certains (de plus en plus ?) ont un QI très élevé avec des indices homogènes (nous verrons dans la première partie ce que cela signifie), mais d'autres n'ont que l'indice verbal situé dans l'intervalle de HPI : peut-on alors encore poser un diagnostic de HPI ?

Ces constats suscitent des interrogations : les élèves HPI sont-ils réellement plus nombreux ou mieux dépistés ? Sont-ils plus stimulés ? L'école semble ne plus être le sanctuaire où tout apprendre et les enfants ont maintes occasions de découvrir le monde, de façon ludique, avec leurs parents. Un garçon de 4 ans m'a expliqué un jour qu'il ne voulait pas venir à l'école, parce qu'il avait déjà une école, sa maman : « Elle m'apprend tout. » Le monde d'écrans dans lequel ils sont nés développe-t-il des compétences que

1. Dorénavant noté « HPI ».

n'avaient pas les générations précédentes (au niveau visuel notamment) ? Les parents, grâce à des applications sur tablettes numériques, sont parfois tentés d'apprendre à lire à leurs enfants dès la moyenne section, au risque de créer un décalage entre les différents domaines cognitifs : certains arrivent en GS en sachant déjà lire mais ont des compétences graphomotrices ou mathématiques correspondant à leur âge. Si l'on privilégie l'avance en lecture, on peut accentuer le retard dans les autres domaines ; si l'on privilégie les compétences ordinaires, l'enfant peut s'ennuyer pendant l'apprentissage de la lecture.

Que faire quand on est enseignant et que l'on soupçonne un haut potentiel intellectuel ?

La **différenciation pédagogique** est nécessaire, pour donner une chance à chaque élève d'être en réussite à l'école. Depuis quelques années, les spécificités des enfants à besoins particuliers sont mieux prises en compte. Même si, pour certains enseignants, il reste difficile de faire la part entre de simples difficultés et un véritable trouble, de mettre en place des aménagements appropriés et efficaces et, pour les plus réticents, de porter un regard bienveillant et dénué d'*a priori* négatifs (paresse, mauvaise volonté...)². Une prise de conscience a nettement eu lieu pour les troubles spécifiques des apprentissages (TSA), grâce, entre autres, à l'apport des neurosciences. Ce n'est pas encore le cas chez la majorité des enseignants en ce qui concerne les HPI. Ceux avec qui je travaille sur le terrain me disent souvent mal les connaître, mal les comprendre et sont en demande d'informations et de formation.

Cet ouvrage cherche à répondre à cette demande et s'adresse en priorité aux enseignants afin de **les aider à reconnaître les enfants HPI** pour enclencher le processus de dépistage, et à comprendre leur fonctionnement

2. Voir Alain Pouhet et Michèle Cerisier-Pouhet, *Difficultés scolaires ou troubles dys ?*, Coll. « Comprendre & aider », Paris, Retz, 2015.

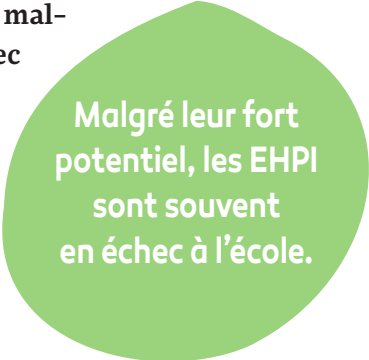
psychologique pour mieux respecter leurs spécificités cognitives. Ces élèves ont des **besoins spécifiques** qui nécessitent souvent des **aménagements pédagogiques**. Cet ouvrage est à la fois la synthèse des connaissances sur ce sujet et le fruit de mon expérience de psychologue de l'Éducation nationale amenée à diagnostiquer et à suivre ces enfants ; il se veut mémento théorique et outil pratique et synthétique avec des suggestions concrètes d'adaptations.

Le plan adopté fait le choix délibéré de ne donner les signes d'alerte pour repérer ces enfants qu'une fois la théorie sur les origines et les conséquences bien explicitée. La dernière partie est quant à elle consacrée aux aménagements pédagogiques avec des exemples concrets de séquences.

D'aucuns diront peut-être : dans ma classe, j'ai déjà un enfant dyslexique, un hyperactif, un primo-arrivant qui maîtrise très mal le français... Les EHPI, eux, n'ont pas besoin de moi pour apprendre !

Et pourtant ! Le **paradoxe** des enfants HPI est que, **malgré leur fort potentiel, ils sont souvent en échec**

à l'école, ce que les enseignants ont parfois du mal à comprendre. Comment, en effet, comprendre qu'un élève, brillant à l'oral, puisse rendre une copie blanche ? Qu'il ne sache pas répondre à des questions qui paraissent évidentes à tous, sauf à lui (parce qu'il cherche le piège qu'il croit caché derrière l'explicite) ? Qu'il n'arrive pas à démontrer les étapes de son raisonnement ? Qu'il puisse avoir un comportement inapproprié (contester, revendiquer...)?



Malgré leur fort potentiel, les EHPI sont souvent en échec à l'école.

En France, les EHPI sont reconnus comme « élèves à besoins spécifiques » depuis le rapport Delaubier, remis en janvier 2002.

Les **difficultés** de ces élèves sont pourtant bien réelles et les chiffres parlent d'eux-mêmes : **le HPI concerne « 2,1 % de la population, soit environ 450 000 enfants scolarisés en France ; 45 % d'entre eux redoublent et 20 % n'atteignent pas le bac³ »**. Pour Amélie Courtinat-Camps, docteur en psychologie, les EHPI « sous-réalisateurs » représenteraient de un tiers à la moitié des EHPI. C'est dire si ces élèves ont besoin de l'aide des enseignants, différemment certes, mais tout autant que les élèves présentant un trouble des apprentissages.

Statistiquement, il y en a au moins un par classe !

En France, ils sont reconnus comme « élèves à besoins spécifiques » depuis le rapport Delaubier⁴, remis en janvier 2002 au ministre de l'Éducation nationale. Ce rapport insiste sur la nécessité de prendre en compte leurs spécificités et propose neuf axes de travail :

- ▮ mieux connaître les élèves à HPI ;
- ▮ prévenir les difficultés ;
- ▮ accueillir les familles et les accompagner tout au long de la scolarité ;
- ▮ apporter une réponse aux difficultés rencontrées dès l'école primaire ;

3. Jeanne Siaud-Facchin, *L'Enfant surdoué - L'aider à grandir, l'aider à réussir*, Paris, Odile Jacob, 2012, p. 20. Pour Jean-Marc Louis et Fabienne Ramond, les chiffres varient : « 2 à 3 % de la population scolaire [...], soit environ 20 000 élèves entre 6 et 16 ans » (p. 1). Difficile d'avoir un chiffre précis à moins de réaliser un dépistage systématique qui ne serait nullement souhaitable !

4. <http://media.education.gouv.fr/file/01/1/4011.pdf>

- ▶ adapter le rythme d'apprentissage aux besoins de chacun ;
- ▶ développer à l'école, comme au collège, les possibilités d'enrichissement des parcours scolaires ;
- ▶ dans le second degré, accueillir les élèves à quotient intellectuel élevé dans des classes hétérogènes encadrées par des équipes pratiquant une pédagogie innovante et différenciée ;
- ▶ former les enseignants aux spécificités de ces élèves ;
- ▶ définir des stratégies globales de prise en charge des élèves manifestant des aptitudes particulières.

L'article 27 de la loi d'orientation du 24 mai 2005 – texte prescriptif, rappelons-le – demande « d'élaborer des réponses à la situation particulière de ces élèves » : « **Des aménagements appropriés sont prévus au profit des élèves intellectuellement à HPI** ou manifestant des aptitudes particulières, afin de leur permettre de développer pleinement leurs potentialités. La scolarité peut être accélérée en fonction du rythme d'apprentissage de l'élève⁵. »

Du repérage à la prévention en passant par la formation des enseignants, il s'agit bien de définir des stratégies d'accueil et de pédagogie différenciées.

5. Bulletin Officiel n° 18 du 5 mai 2005. D'autres textes de référence à ce sujet : « Parcours scolaire des élèves intellectuellement à HPIs ou manifestant des aptitudes particulières à l'école et au collège », Circulaire n° 2007-158 du 17 octobre 2007 : <http://www.education.gouv.fr/cid28645/la-scolarisation-des-eleves-intellectuellement-precoces.html> ; « Guide d'aide à la conception de modules de formation pour une prise en compte des élèves intellectuellement à HPIs », Circulaire n° 2009-168 du 12 novembre 2009 : <http://www.education.gouv.fr/cid49838/mene0900994c.html>

Dans cet ouvrage, seront abordées :

- ▶ d'une part, des **questions théoriques** : le concept de HPI, les spécificités psychologiques et cognitives de ces élèves afin de mieux les repérer et les comprendre.
- ▶ d'autre part, pour mieux les aider, des **propositions pédagogiques** (pistes et non recettes), qui permettront à l'enseignant de laisser jouer sa créativité pour différencier, aménager, proposer des approfondissements, des accélérations, des enrichissements...

Précisons que ce livre traitera des enfants HPI qui sont en échec ou/et qui présentent des difficultés psychoaffectives ; il existe heureusement des HPI heureux qui traversent leur scolarité avec aisance, voire brio !